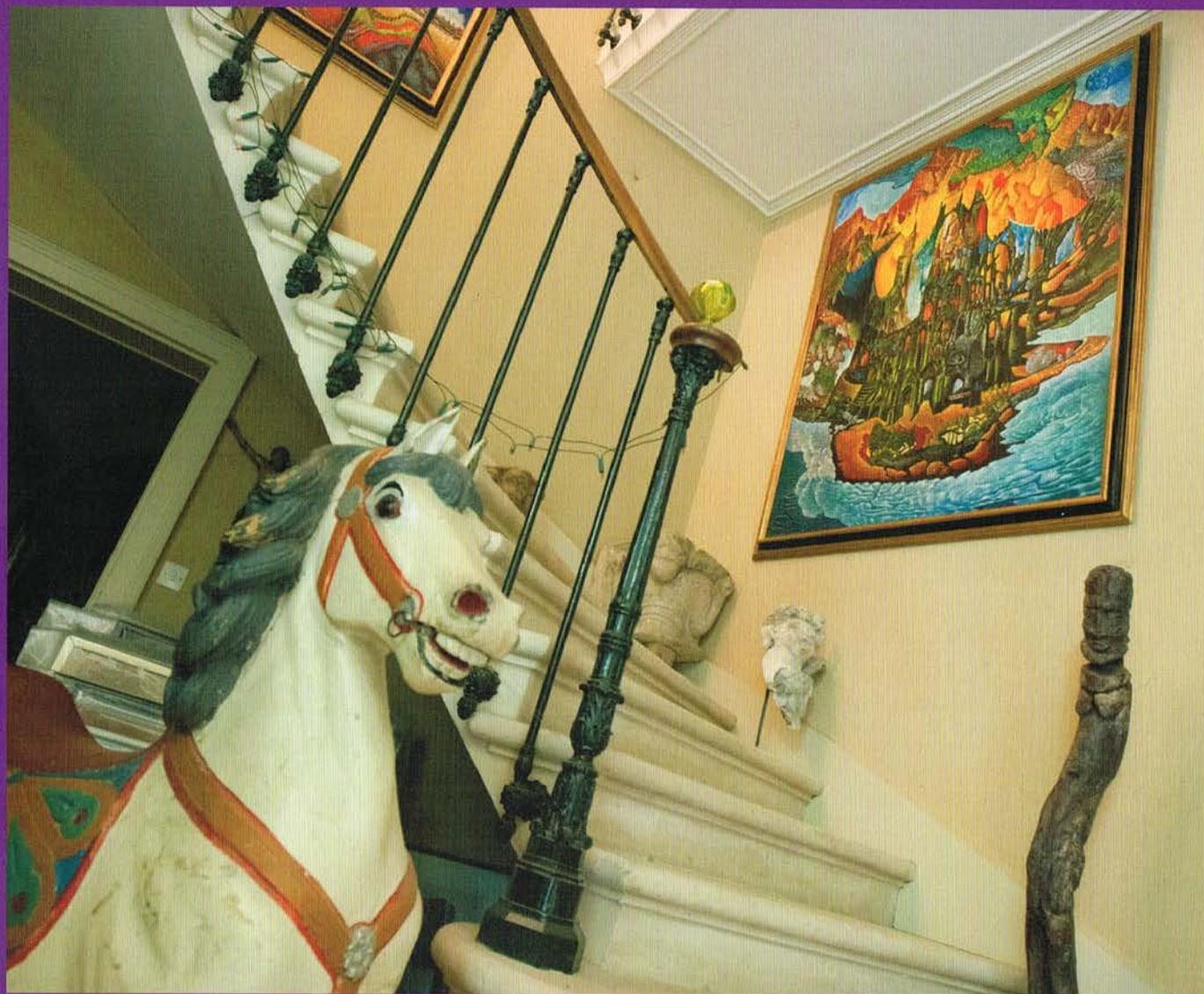


le *Picton* N°234

Culture & Patrimoine en Poitou-Charentes



DOSSIER INTÉRIEURS INSOLITES

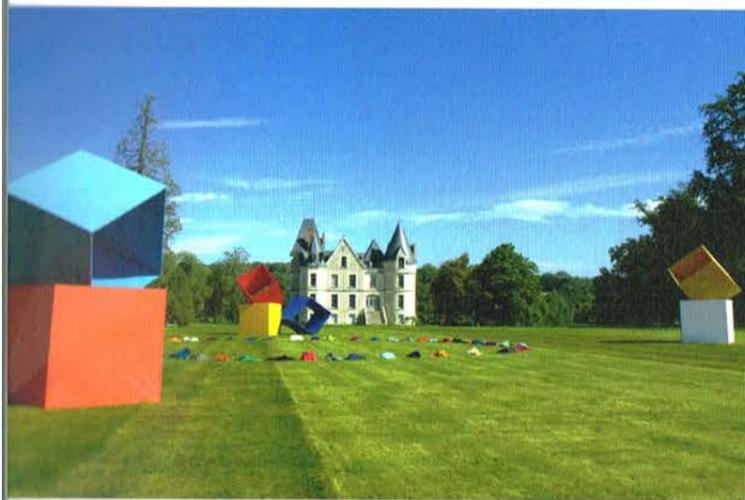
Aristide Caillaud et son marchand d'art
Chez Cul de Paille, l'auberge autographe
L'Espagne charentaise de Maria Casarès
Des carrières aux Thermes de Jonzac

CHARENTE-MARITIME : un Rochelais dans l'histoire de l'art, William Bouguereau
DEUX-SÈVRES : la nouvelle vie de la Villa Ernest Pérochon / VIENNE : l'entre-deux-mondes
de Cyril Desmet / CHARENTE : école et propagande en 1914



Boisbuchet, l'union du design et de la nature

► Anne GUILBOT



Quand Alexander von Vegesack fit sa première visite du domaine de Boisbuchet à Lessac, près de Confolens, il rêvait de design et de nature. Son projet a aujourd'hui pris une dimension universelle.

À gauche :
Projet Sevil Peach (Angleterre) en 2008. Atelier sur l'influence et la perception de l'espace, en collaboration avec le centre Georges Pompidou.

À droite :
Atelier Marteen Baas (Pays-Bas). Projet de deux étudiants en expérimentation créative d'architecture intérieure, avec des matériaux recyclés.

En 1988, Alexander von Vegesack, expert international dans le domaine du design, est à la recherche d'un immense territoire pour développer son nouveau projet. Ce grand collectionneur d'objets de design et de mobilier industriel, domicilié dans les Landes, commissaire d'expositions notamment pour le Centre Georges Pompidou et le Musée d'Orsay, se met en quête d'un espace en bord de mer sans qu'aucun lieu ne comble ses attentes. Il arrive à reculons un jour de novembre 1987 à Boisbuchet situé aux portes du Limousin et tombe complètement amoureux de cet espace naturel immense, propice à la concrétisation de son projet. Après quelques mésaventures administratives et des

travaux d'ampleur, le centre international de design et d'architecture ouvre ses portes. Cela fait dix ans maintenant.

L'histoire d'un domaine

Il n'existe pas beaucoup de descriptions du domaine avant le XIX^e siècle, mais le premier seigneur de Bois-Buchet, au XVI^e siècle, s'appelle Jean Bardonna. Il s'était illustré comme homme d'armes d'une compagnie de trente lances sous le commandement de monsieur de la Vanguyon de Civray. En 1770, les droits seigneuriaux et le château sont vendus à Antoine Sylvain Prévost Desmarais, un avocat qui fait aussi commerce du blé. Personnalité de son temps et de son territoire, il fut maire de Lessac, mais aussi membre



de la loge maçonnique « La Parfaite Union de Confolens » qui souhaitait voir tomber l'Ancien Régime. Les fêtes grandioses qu'il organisait sont évoquées par madame de la Grange de Partoussie, femme de lettres confolentaises. Prévost Desmarais mourut dans son château en 1829. À cette époque, le cadastre désigne le château comme un ensemble de bâtiments organisés autour d'une cour fermée disposant d'une terrasse agrémentée d'un jardin allant vers la Vienne. Le long de la rivière sont notés plusieurs moulins et une maison de meunier situés plus au sud du domaine. C'est en 1845 que ce château est démoli et reconstruit dans le style du XV^e siècle. À cette même période, les moulins sont aussi en grande partie reconstruits. Le propriétaire Léonard-Augustin Chazaud en est alors le trésorier général. Ce petit-fils du député à la Convention Jean-François Chazaud « confie sa propriété » à des régisseurs ayant sous leurs ordres des ouvriers agricoles. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, le domaine dépasse ainsi la vingtaine de résidents. Il connaît ensuite des périodes sans propriétaire qui expliquent qu'il ne reste qu'une dizaine d'habitants en 1891, lorsque la marquise de Rachincourt devient maîtresse des lieux. François le Camus, lui aussi maire de Lessac à plusieurs reprises, lui succède en 1898. Il dirige le hameau de onze ou douze métairies qui porte la population environnante à vingt-six habitants juste avant la Première Guerre mondiale. L'histoire de Boisbuchet est une histoire humaine,

À gauche :
Le domaine dispose de différents espaces de travail et d'échange. Ici, les dépendances.

À droite :
Résidents au travail pendant un atelier.

comme bon nombre de ce type de grandes propriétés. Aujourd'hui, sa nouvelle vocation, pousse le domaine à perpétuer cette tradition d'accueil et de vivre ensemble pour une autre fructification, celle de l'art.

Une vaste entreprise de réhabilitation

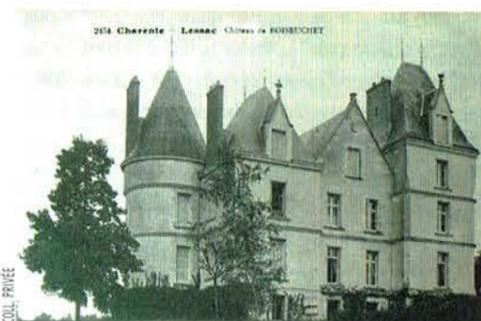
La propriété actuelle de 150 hectares est constituée d'un parc paysager, d'un château, d'une dépendance, d'une ferme et d'un moulin. Le décor originel de bois et de pâturages se révèle propice à l'imagination lorsque l'humidité brumeuse du petit matin le baigne dans une atmosphère si caractéristique de cette partie de la Charente limousine.

Le Château est aujourd'hui en élévation sur une cour ouverte. Il est constitué de cinq parties de volumes différents imbriquées les unes aux autres. Cette architecture déstructurée et asymétrique s'appuie sur un rez-de-chaussée surélevé que surmontent un premier étage et des combles sous les toitures en ardoises que viennent ponctuer des souches de cheminées en brique.

La façade antérieure du château qui regarde vers le parc comprend, de gauche à droite, le pignon d'un pavillon, un corps central, une aile et une tour massive ornée de fausses meurtrières. La façade postérieure, orientée vers la Vienne, comporte un pavillon dans l'angle droit dont la corniche est soulignée par un décor en dents de scie et d'épis, et de faitages ornés d'un serpent.

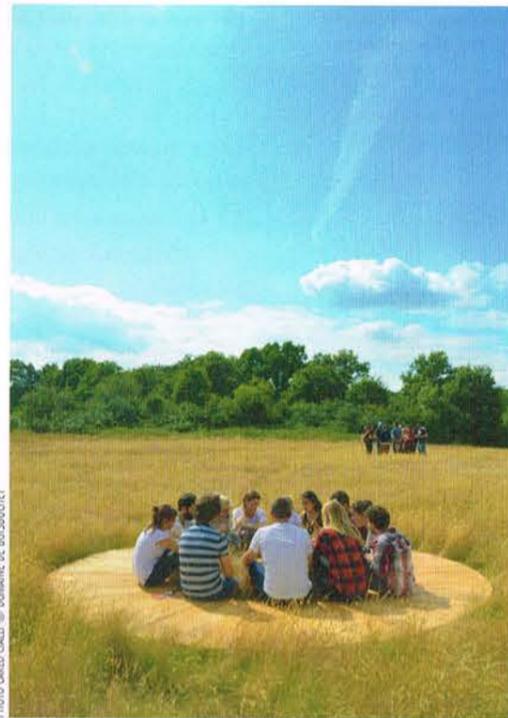
À gauche :
Carte postale ancienne du château au début du siècle.

À droite :
Luis Urculo (Espagne) Workshop intitulé Camouflage. Groupe d'étudiants en travail de réflexion avant le projet.





La Bambou house, de Simon Velez (Colombie), une des premières réalisations de ce spécialiste de l'architecture en bambou.



Des ateliers en pleine nature pour inspirer les créations de demain. Projet Comfort Food & Wood.

PHOTO CÉCILE CHAUU © DOMAINE DE BOISBUCHET

Dévasté par des squatteurs et inoccupé pendant des années, le château fait aujourd'hui l'objet d'une restauration méticuleuse. Amorcée en 1991, la rénovation complète de la toiture a été effectuée par l'université des Sciences et Techniques de Vilnius. Avec le soutien de l'État, une dernière tranche de travaux terminée en 2014 a permis d'accueillir des expositions temporaires. Parmi les autres dépendances, le moulin du XVIII^e siècle est le plus ancien bâtiment du domaine. Il a partiellement été détruit par des inondations en 1993. L'état des lieux précis qui en avait été fait avant le sinistre par l'université des Sciences et Techniques de Kiev a permis de le restaurer dès l'année suivante. Ces universités, de Vilnius comme celle de Kiev, interviennent dans le cadre de leurs compétences en matière de rénovation du patrimoine, toujours dans le sens d'une ouverture européenne et mondiale chère au



Salle de conférence de la Bambou house.

cœur d'Alexandre von Vegesack. Grâce à cette restauration, le canal traverse à nouveau ce moulin et le bâtiment fait aujourd'hui office d'accueil et dispose d'un bar ouvert au public.

Art, architecture, nature

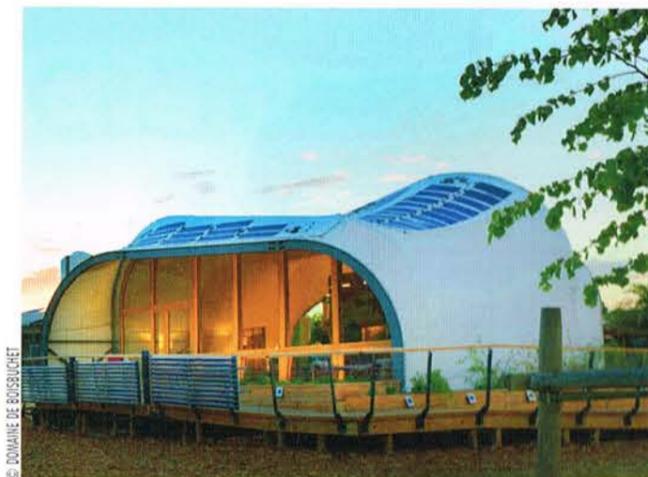
Les bâtiments reposent désormais sur une vision, celle d'Alexandre Van Vegesack qui souhaite y expérimenter et y construire l'habitat et le vivre ensemble de demain en relation étroite avec la nature, ses matières, son énergie, et toute sa force créatrice. Le domaine se veut ainsi passerelle entre passé et avenir, réunissant pour chaque projet des personnes de nationalités et de cultures différentes.

Chaque été, entre juin et septembre, c'est ainsi près de 400 étudiants des plus grandes universités et écoles d'architecture et de design du monde entier qui viennent participer et se former sous la conduite d'architectes et de designers de renom. Par exemple en 1998, l'architecte Simón Velez et l'atelier qu'il a dirigé ont construit un petit pavillon en bambou qui fut malheureusement détruit l'hiver suivant par l'ouragan Lothar. Pour réaliser une nouvelle maison d'hôtes, l'architecte essaie alors une nouvelle technique : aux points de jonction de la structure, il remplit les cavités des cannes de bambou avec du béton et y encastre des tiges métalliques pour lier les tiges entre elles. Le bambou n'ayant pas été certifié conforme aux normes statiques, l'édifice fut renforcé par des poutres en acier. En 2000, Velez réitéra cette expérience innovante alliant le bambou, le ciment et le métal pour ériger le pavillon des conférences d'une capacité d'accueil de quarante personnes. Suivant l'idée de l'architecte d'intérieur Sevil Peach, l'espace, d'abord ouvert, fut vitré en 2007 et équipé d'une cuisine et de sanitaires afin d'être utilisé en toutes saisons.

Habiter le monde futur

Les ateliers ou *workshops* organisés à Boisbuchet par les designers reposent sur des recherches qui respectent le passé tout en construisant l'avenir

© DOMAINE DE BOISBUCHET



© DOMAINE DE BOISBUCHET

dans une relation durable entre nature et inventions humaines. Aussi la question climatique et celle de l'utilisation de l'énergie sont au cœur des thématiques développées tous les ans.

La Techstyle-Haus est l'illustration la plus emblématique de ces travaux collectifs. Elle témoigne de la recherche menée en matière de consommation énergétique et de préoccupation climatique. Cette maison d'un genre nouveau n'utilise pas plus d'énergie qu'un sèche-cheveux pour réguler la température de l'air en été comme en hiver. Prototype innovant, elle possède sa propre intelligence. Toutes les données collectées par le système qui la régit sont constamment enregistrées, analysées pour un contrôle permanent de l'atmosphère et de la consommation d'énergie. Totalement autonome, elle a été développée par des étudiants de la Rohe Island School of Design de la Brown University (États-Unis) et par ceux de l'University of Applied Sciences of Erfurt (Allemagne) dans le cadre de la compétition du Solar Decathlon Europe qui s'est tenue en 2014 à Versailles. Installée de manière permanente sur le domaine de Boisbuchet, elle accueille maintenant les résidents.

L'harmonie entre la nature, son exploitation et son devenir, s'illustre encore à Boisbuchet par la labellisation « Pôle d'excellence rurale » récemment accordée au Centre international de recherche et d'éducation culturelle et agricole (CIRECA) qui pilote les projets culturels créés par Alexandre von Vegesack. L'ouverture du domaine sur le monde est un atout pour l'attractivité de ce territoire qui, depuis lors, partage un musée à ciel ouvert avec les habitants du futur que sont les groupes scolaires du pays, du département et même de la région.

Chaque année, les expositions d'art contemporain, populaire ou expérimental reflètent l'esprit de Boisbuchet. Elles véhiculent les mêmes valeurs

À gauche : La Techstyle-Haus, maison expérimentale à ultra-basse consommation en énergie.

À droite : Atelier réalisé avec le Corning Museum of glass de New York.

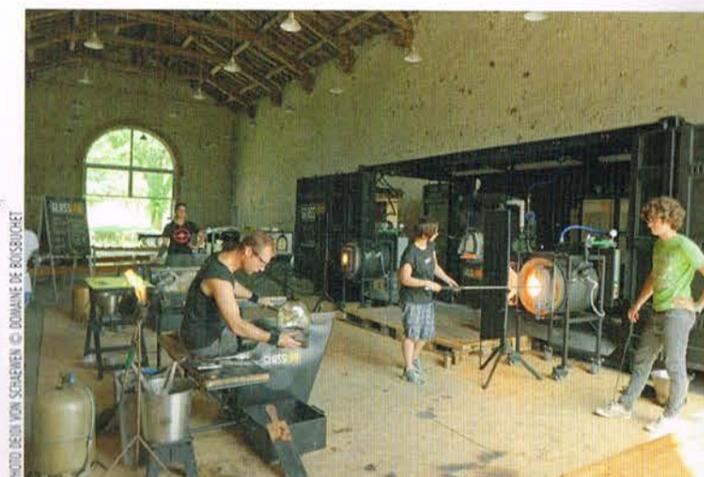
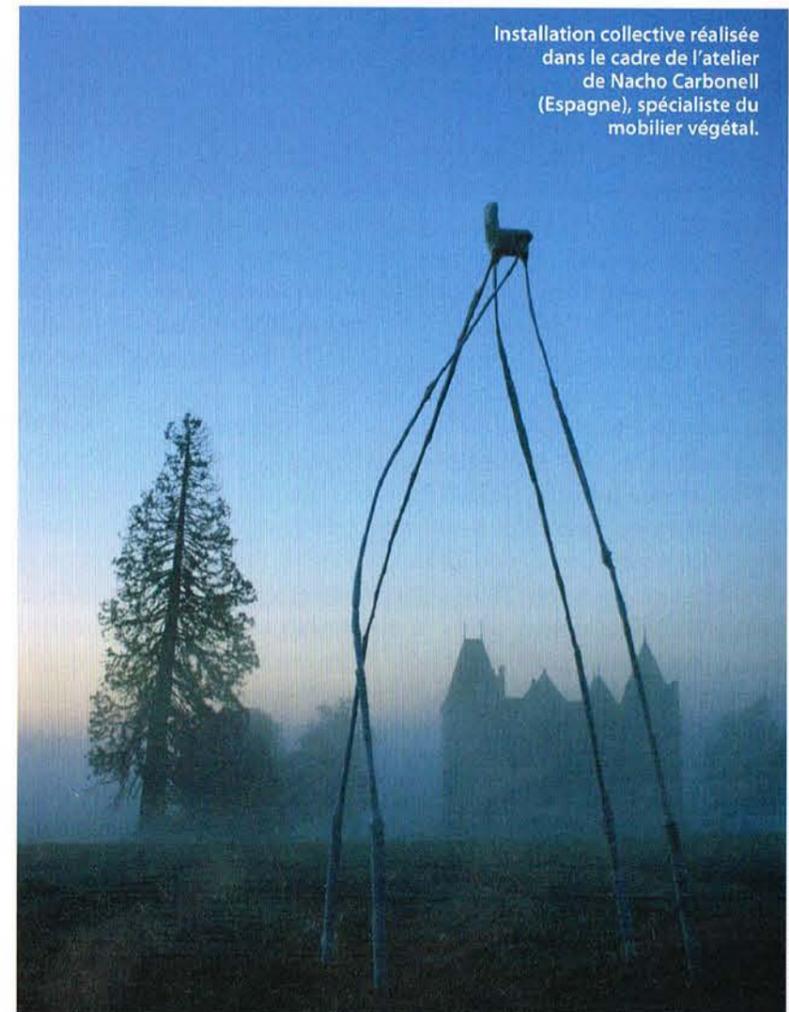


PHOTO DEBOR VON SCHAEFEN © DOMAINE DE BOISBUCHET

artistiques et humaines que celles portées par le domaine : diversité culturelle et liberté de création, relation entre culture, agriculture et nature. L'exposition présentée l'été dernier et intitulée « À Table ! » replaçait cet objet au centre de toutes les attentions pour réfléchir sur les notions de communauté et de partage. Ces deux axes de réflexion nourrissent les projets innovants développés sur ce territoire charentais qui travaille à inventer notre vie future.



Installation collective réalisée dans le cadre de l'atelier de Nacho Carbonell (Espagne), spécialiste du mobilier végétal.

PHOTO TINE KROMER © DOMAINE DE BOISBUCHET